

le rendez-vous des globe-flotteurs

PAR JULIE CLERC



Casamance

L'Aloa 34 transformé en voilier cinéma remontera les bolons

Ils sont jeunes, ils ont une énergie débordante et des idées plein la tête. Au fil du fleuve Casamance, ils ont souhaité proposer des films hérités du patrimoine africain. C'est *Evaloa*, quillard de 34 pieds, qui leur a permis de remonter les bolons, à la rencontre des villages les plus isolés.

Pauline est volubile. Elle termine des études de cinéma et détaille par le menu les réalisations de l'association *Aux cinéphiles de l'eau*. Yann est skipper, et pilote *Evaloa*, leur Aloa 34. Il est en retrait, attrape le micro à l'envers. Il a cette timidité propre au marin studieux. Il y a trois ans, lorsqu'ils se rencontrent, Yann et Pauline croisent leurs passions et de l'alchimie naît un concept: projeter des films sur un écran de cinéma

fixé au mât d'un voilier. Au printemps 2008, « l'idée un peu folle » se concrétise: les projections qu'ils organisent dans différents ports des Côtes d'Armor conquièrent spectateurs et maires. C'est la rampe de lancement pour ce projet soutenu par le ministère de la Jeunesse et des Sports (Défi Jeunes). Jusqu'à ce que l'été dernier, après une année de préparation, *Evaloa* fasse voile vers un pays d'Afrique francophone: le Sénégal. Au large de l'Espagne, ils ont « un aperçu de ce

qu'est un coup de chien »: 50 nœuds de vent, *Evaloa* court 9 nœuds à sec de toile.

PROPOSER DES FILMS DE RÉALISATEURS AFRICAINS

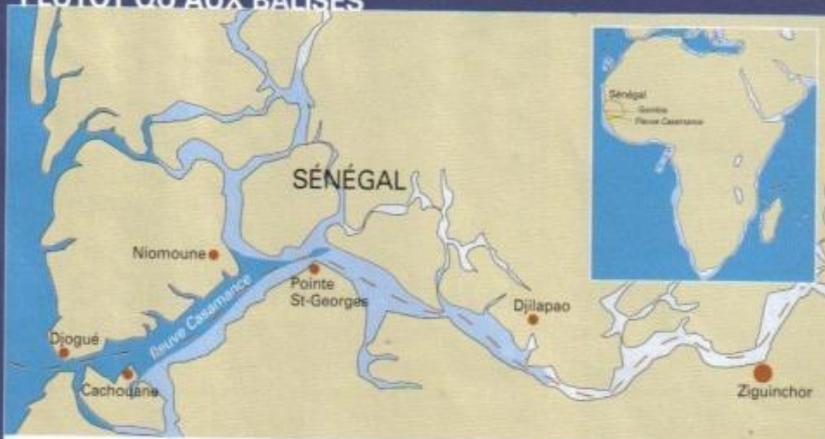
Ils sont quatre à bord et atteignent la Casamance, via le Maroc, début décembre. L'idée est de proposer des œuvres de réalisateurs africains dans une région où seuls kung-fu et films de guerre sont diffusés dans les rares vidéoclubs disposant d'électricité. Ce parti pris s'avère

la clef du succès du « bateau-cinéma ». « Avouons-le, souligne Pauline, nous disposons d'un matériel qui ne passe pas inaperçu: un écran de 3 mètres par 4, un groupe électrogène, un lecteur DVD, deux enceintes et une table de mixage. Cela nous aide à attirer des spectateurs et à proposer des films qu'ils n'auraient peut-être pas choisis de visionner. En Casamance, les bolons desservent tous les villages. C'est parfait pour ce genre de projet. Tu mouilles et tu débarques les équipements:

Le *Evaloa* a appareillé de Dakar en août dernier. Il s'agit d'un croiseur aux élancements remarquables : 10,30 mètres de long, 2,25 mètres de large et 1,85 mètre de tirant d'eau.



FLEUVE CASAMANCE : SE FIER AU GPS ET AU SONDEUR PLUTÔT QU'ÀUX BALISES



Les conditions sont parfaites de novembre à mai : à cette période, la Casamance est un paradis pour les voiliers. En juin, commence l'hivernage qui s'accompagne des premières tornades. Il est important d'être muni de cartes pour passer l'entrée du fleuve Casamance, où il faut se fier au GPS plutôt qu'aux balises. Il faut également être vigilant avec les bancs de

sable (qui ne sont pas toujours indiqués sur les cartes puisqu'ils se déplacent) : on navigue au sondeur. Attention également aux pirogues à crevettes qui sont parfois reliées entre elles par des filets – mieux vaut ne pas naviguer la nuit. On peut poser l'ancre un peu partout : lorsque la nuit tombe, on mouille le plus souvent là où on se trouve. Les mouillages sont d'un

calme absolu, hormis le long des bolons principaux (Djogué, Karabane, la Pointe Saint-Georges). Les voiliers aiment s'attarder à Cachouane, Niomoune, Djilapao, et bien sûr Ziguinchor, capitale de la Casamance, pour réaliser un bon ravitaillement et se connecter à Internet. Le mouillage est gratuit, on capte la wifi depuis le bateau. Yann et Pauline



Pour toutes les projections à but culturel mais aussi pédagogique, l'équipage invite régulièrement des classes de primaires et de collégiens.

pour les villageois, c'est un cinéma qui arrive chez eux. D'autant que, dès les premiers pas à terre, tu croises forcément quelqu'un à qui tu expliques pourquoi tu es là. Une demi-heure après, tu es devant le chef du village, qui s'enthousiasme à tous les coups. Notre projet est à chaque fois très bien accueilli. » D'emblée, la projection fait sensation. Pauline a volontairement sélectionné des œuvres qui abordent les préoccupations de la société sénégalaise : divorce, mariages forcés, émigra-

tion. « Face à ces sujets tabous, les gens restent muets lors du débat que nous proposons après la projection. Mais deux ou trois jours après, les langues commencent à se délier, les gens parlent du film dans la rue. Voir leur vie à l'écran les bouleverse », explique Pauline. Au total, de décembre à mai, 50 projections attirent 300 personnes en moyenne : adultes, mais aussi collégiens et jeunes enfants, avec lesquels les deux navigateurs abordent le très épineux problème du sida. « Les jeu-



C'est auprès du public breton que l'idée prend corps : voilier et écran sillonnant les côtes d'Armor tout l'été, remportant partout un grand succès.

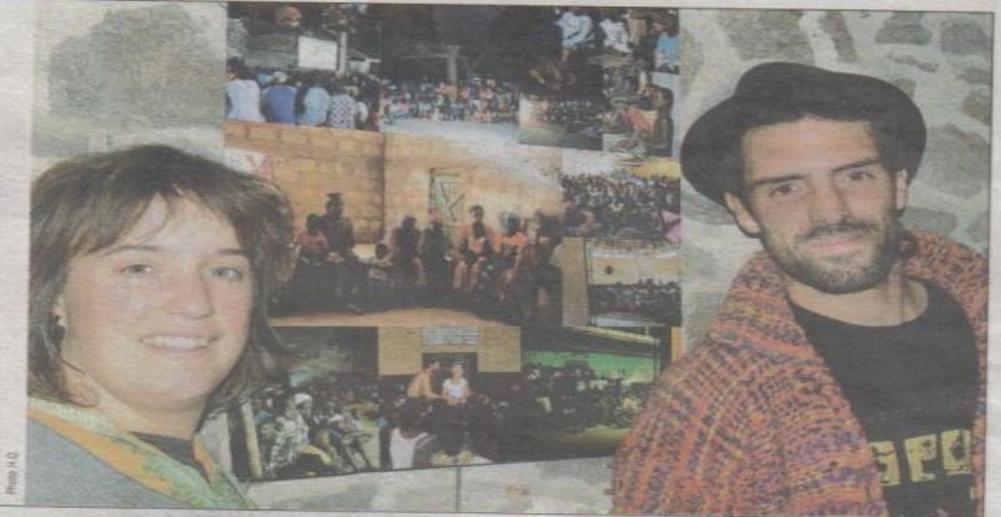
nes nous aident après avoir rencontré le "président des jeunes" : ils confectionnent des affichettes, les grands envoient les petits faire fonctionner le bouche-à-oreille pour annoncer le spectacle. Ils se chargent aussi de collecter les 50 F CFA (0,08 €) que nous demandons pour l'essence du groupe électrogène. Nous n'avons pas choisi l'humanitaire, mais le partage. Que chacun participe au coût d'une projection est pour nous un principe », ajoute Pauline. À ce jour, l'étape

Casamance du « bateau-cinéma » est terminée. La suite? « Continuer jusqu'à ce qu'on en ait marre! » Retour en France prévu cet été, *Evaloa* ayant hiverné dans un bolon près de Niomoune, sous la surveillance du « tuteur » (en Casamance, chaque voyageur a un référent attiré dès son arrivée). L'hiver prochain, une transat pourrait se profiler. Avec un nouveau projet : rassembler des voiliers artistes et créer un cirque flottant. Avis aux amateurs! ■ JC

De Pontrioux au Sénégal. Ils voyagent en bateau-ciné

Leur bateau, c'est leur maison, leur atelier mais aussi un écran de cinéma. Pauline et Yann reviennent de Casamance où ils ont projeté des films... africains, de village en village.

Pauline et Yann font une escale en Bretagne, le temps de raconter les débuts de leur voyage en Casamance où ils projettent des films africains.



Ces « Cinéphiles de l'eau » effectuent une escale technique de quelques semaines à Pontrioux. Là même où Evaloa, leur petit 10,30 m est parti, en août 2008 pour Dakar, au Sénégal.

Des films africains

« On a pris notre temps. On est arrivé à Dakar à la fin de l'année », confie les deux jeunes gens. Puis, à partir de janvier, ils ont sillonné la Casamance, pendant six mois, de village en village où ils projetaient des films. Rarement sur la voile-écran du bateau, en vérité : « Pour les gens du pays c'était l'hiver ; ils préféraient des projections en salle ».

Qu'à cela ne tienne, l'essentiel était préservé : présenter des films africains. Des films de fiction, grand public, sur la vie quo-

tidienne, portant un message, sur l'éducation, le mariage forcé...

« Pas des touristes »

« Hors de question d'arriver en donneurs de leçons ou comme une organisation non gouvernementale. Nous passions par l'intermédiaire des jeunes. Ils s'occupaient des entrées - juste de quoi payer l'essence du groupe électrogène - et nous donnaient un coup de main pour porter le matériel ».

Résultat : très rapidement, Pauline et Yann faisaient partie du village. « Ils savaient pourquoi on était venu et qu'on n'était pas des touristes. On a vécu des rapports humains privilégiés ». Des moments d'émotion intense aussi, lorsque des dizaines de regards ébahis tendaient vers l'écran magique, captivés par ce

cinéma qu'ils n'avaient jamais vu. « Pas d'électricité, donc pas de salles de cinéma en Casamance. Il y a bien quelques téléviseurs ou lecteurs DVD, alimentés par des groupes électrogènes. Du moins quand ils ne sont pas en panne. Mais c'est pour regarder des films de guerre ou de kung-fu ; en tout cas, pas du cinéma africain ».

« On a le temps »

Pauline et Yann vont repartir en Casamance à la fin du mois, une fois revus famille et amis ; mais aussi après avoir témoigné de leur début de voyage : « C'est normal, vu qu'on a bénéficié d'une bourse défi jeunes ».

Le bateau est resté là-bas, à Niomoune, où ils ont établi leurs quartiers. Le temps de faire un peu d'entretien et le couple va reprendre ses pérégrinations :

« On a rendez-vous pour une semaine du cinéma africain à Ziguinchor, la capitale, en partenariat avec l'Alliance franco-sénégalaise ». Puis destination Le Cap Vert et la Guinée, aux Iles Bigagos. Puis il faudra bien traverser l'Atlantique. « Mais on a le temps. On le fera quand il n'y aura pas de risques. Nous ne sommes pas des marins. On habite sur un bateau, c'est tout. Autant profiter pleinement de ce voyage ».

Et puis quand on vit pleinement et sereinement, difficile de retrouver l'agitation schizophrénique de la vieille Europe.

Hervé Queillé

(*) Pauline et Yann racontent leur voyage, demain à partir de 18 h à l'office de tourisme de Pontrioux.

Jusqu'au 10 octobre

Les cinéphiles de l'eau s'exposent à Pontrioux



Pauline et Yann ont projeté des films en Casamance.

Yann Illien et Pauline Le Péculier, réunis sous l'association « Aux cinéphiles de l'eau », sont partis en août 2008 de Pontrioux, à bord de leur voilier Evaloa, direction le Sénégal. Leur objectif : projeter des films africains dans la région de la Casamance, invitant le public à l'échange et à la découverte de leur propre culture.

Ils ont navigué six mois, passant par l'Espagne, le Portugal, le Maroc, les îles Canaries, puis la Casamance (sud-Sénégal) où ils ont séjourné de janvier à juin dernier. Certains villages de la région sont difficiles d'accès par la route mais grâce au voilier, les deux jeunes navigateurs ont pu accéder à des villages reculés sans électricité. L'arrivée du bateau-cinéma fut très bien accueillie, les films africains remportant à chaque séance un vif succès.

Yann et Pauline sont revenus en Bretagne pour

quelques mois avec pleins de souvenirs qu'ils souhaitent nous faire partager. De leur périple, nos deux voyageurs ont ramené de nombreuses photos qu'il est possible de découvrir dans la salle d'exposition de l'office de tourisme de Pontrioux, jusqu'au 10 octobre. Yann et Pauline seront présents le vendredi 2 octobre de 18 h à 20 h pour commenter les photos de l'exposition et échanger sur leur voyage. Photos et artisanat de Casamance sont également mis à la vente au profit de l'association « Aux cinéphiles de l'eau ».

Pratique : Exposition « Aux cinéphiles de l'eau, de la Bretagne au Sénégal, sur un bateau-cinéma », à l'office de tourisme de Pontrioux, du 23 septembre au 10 octobre, aux heures d'ouverture de l'office de tourisme, entrée libre. Le vendredi 2 octobre de 18 h à 20 h : rencontre avec les navigateurs, entrée libre.

L'écho du 01 octobre 2009

Jusqu'au 10 octobre

Le Sénégal se dévoile à Pontrieux



Pontrieux. Yann Illien et Pauline Le Péculier proposent de faire découvrir leur séjour au Sénégal à travers une exposition à l'office de tourisme de Pontrieux.

Yann Illien et Pauline Le Péculier, réunis dans l'association "Aux cinéphiles de l'eau" ont quitté le port de Pontrieux, en août 2008, à bord de leur voilier Evaloa en direction du Sénégal. De retour dans la petite cité de caractère, ils proposent de faire découvrir leur voyage à travers une exposition visible à l'office de tourisme de Pontrieux.

Leur bateau-cinéma a projeté à chacune de leurs escales des films africains qu'ils souhaitent faire découvrir à la population.

Ils ont navigué six mois, passant

par l'Espagne, le Portugal, le Maroc, les îles Canaries, puis la Casamance au sud du Sénégal, où ils ont séjourné de janvier à juin dernier. « Certains villages de la région sont difficiles d'accès par la route mais grâce au voilier, nous avons pu accéder à des villages reculés, vivant sans électricité. L'arrivée du bateau-cinéma fut très bien accueillie, les films africains remportant à chaque séance un vif succès » constate Pauline.

Yann et Pauline sont revenus en Bretagne pour quelques mois avec pleins de souvenirs qu'ils souhai-

tent faire partager. De leur périple, les deux voyageurs ont ramené de nombreuses photos qui invitent à une découverte de la culture sénégalaise.

Ils seront présents vendredi 2 octobre de 18 h à 20 h pour commenter leur voyage et échanger avec le public. Des photos et de l'artisanat de Casamance sont également proposés à la vente au profit de l'association "Aux cinéphiles de l'eau".

Exposition jusqu'au 10 octobre, aux heures d'ouverture de l'office de tourisme, entrée libre.

La Presse d'Armor, le 01 octobre 2009

Du cinéma itinérant sur un voilier

Aux Cinéphiles de l'eau expose à Grenoux

■ Aux Cinéphiles de l'eau est un concept original. Pauline et Yann, respectivement amoureux de cinéma et de bateau, ont voulu conjuguer leur passion en créant leur association, Aux Cinéphiles de l'eau. Selon le pays dans lequel ils se trouvent, à bord de leur voilier de 10m30, ils projettent aux habitants un film sur le pays.

A l'été 2008, les deux jeunes sont partis direction la Casamance, une région reculée du Sénégal. Il aura fallu six mois à Pauline et Yann pour rejoindre cette partie du globe. Ils ont donc longé l'Espagne, le Portugal, le Maroc... Au Sénégal, dans les villages qu'ils visitaient, ils diffusaient des films sénégalais. « Nous ne voulions pas faire du tourisme, ni de l'humanitaire, alors nous avons choisi de faire dans le culturel, explique Pauline, à l'origine du projet. En Afrique, ils ont peu

d'activités. Ils n'ont pas forcément de cinéma, et connaissent encore moins le cinéma africain. On a voulu leur montrer ce qu'ils ont chez eux à travers les films. » Après un séjour de six mois sur place, Pauline et Yann sont revenus à Mayenne, en laissant le bateau sur place. Ils repartiront le chercher en octobre.

Subventionnés pour l'achat du matériel par la communauté de communes du Pays de Mayenne, et la bourse Défi Jeune du ministère de la jeunesse et des sports, Pauline et Yann ont prévu de réaliser un compte-rendu de leur aventure sénégalaise. Samedi 12 septembre à l'écluse de Grenoux, dès 18 heures, les visiteurs pourront admirer les photos prises pendant le voyage. Ils pourront également acheter des objets artisanaux de la Casamance, et même manger sur place avec les produits de l'écluse boulan-



Pauline et Yann à bord de leur bateau.

gère (réservation : 02 43 00 45 77 ou 06 79 95 92 49). A la tombée de la nuit, le film sénégalais, Mossane, de Safi Faye, diffusé par l'association Aux Cinéphiles de l'eau en Casamance, sera

projeté à l'écluse. « Cette projection, dont le sujet est le mariage forcé, sera le point d'appui pour un échange autour de notre voyage », conclut Pauline.

Courrier de la Mayenne, septembre 2009

Soirée cinéma africain à Commer

Rentrés de leur périple en voilier, Pauline et Yann organisent une projection en plein air du film sénégalais *Mossane*.



Pauline et Yann ont notamment vogué en Casamance.

Pauline Le Péculier, de Commer, et Yann Illien sont partis de Pontrioux (Côtes-d'Armor) en août 2008, à bord d'un voilier, direction le Sénégal. Leur objectif : projeter des films africains dans la région de la Casamance, invitant à l'échange et à la découverte de la culture cinématographique africaine.

Ils ont navigué six mois, passant par l'Espagne, le Portugal, le Maroc, les îles Canaries, puis la Casamance où ils ont séjourné de janvier à juin 2009. Cette région est traversée par un fleuve où l'on peut accéder en voilier à des villages reculés sans électricité. L'arrivée du « bateau-cinéma » fut très bien accueillie, les films africains remportant à chaque séance un vif succès.

De ce périple, nos deux voyageurs ont rapporté de nombreuses photos. Samedi, à partir de 20 h, à l'écluse de Grenoux, ces photos seront commentées. À la tombée de la nuit, le film sénégalais « Mossane », de Safi Faye, sera diffusé en plein air. La diffusion unique de ce film en Mayenne sera l'occasion d'un échange. Cette soirée est organisée par Atmosphères et l'association « Aux cinéphiles de l'eau », dont Pauline Le Péculier est la présidente.

Samedi 12 septembre, à partir de 18 h, à l'écluse de Grenoux. Entrée gratuite, sauf le repas (réservation au 02 43 00 45 77), prévoir des vêtements chauds. Contact : Pauline, tél. 06 79 95 92 49.

Ouest-France du 08 septembre 2009

Une expo raconte le périple du bateau-cinéma

Leur cinéma itinérant a mené Pauline Le Péculier et Yann Illien de la Bretagne au Sénégal. Une soixantaine de photos retracent ce voyage en voilier.

Réunir deux passions, le cinéma pour l'une, le voilier pour l'autre, tel était l'objectif de Pauline Le Péculier et Yann Illien en créant l'association « Aux cinéphiles de l'eau ». Entre août 2008 et juin 2009, les deux jeunes gens sont partis de Pontrieux, dans les Côtes-d'Armor, direction le Sénégal, en passant par l'Espagne, le Portugal et le Maroc à bord de leur voilier Évaloa. Leur projet était simple : faire découvrir les films africains aux Sénégalais.

« La plupart du temps, les Sénégalais n'ont jamais vu de films africains, et encore moins sur grand écran. Nous n'avions que quelques contacts sur place, mais nous avons été très bien accueillis », explique Pauline. Pauline et Yann y sont restés six mois, surtout dans la région de la Casamance. « Le fleuve Casamance nous a permis de circuler d'un village à l'autre, même dans les plus reculés », précise la jeune femme originaire de Mayenne. Ce n'était pas un projet humanitaire mais un projet culturel « Nous avons fait participer la population. Ce n'était pas le principe du don, mais celui de l'échange. Ils nous fournissaient l'essence pour le groupe électrogène, nous aidaient à transporter le matériel... »

L'aventure n'est pas terminée

Le voilier est resté en Casamance. Pauline et Yann y retournent en octobre pour une autre série de projections. Et pour le printemps 2010 un



Pauline Le Péculier sera présente à l'Agitato le 16 juillet pour témoigner de son voyage.

nouveau projet est en préparation, vers l'Amérique Latine cette fois.

En attendant, les deux aventuriers sont revenus en France cet été pour rendre compte de leur voyage et rassembler de nouveaux financements. Jusqu'à la fin du mois de juillet, les

photos de ce voyage sont exposées dans le hall du centre social Agitato, à Mayenne. Cartes postales et photos sont également disponibles à la vente.

Le 16 juillet, de 17 h 30 à 20 h, Pauline Le Péculier sera présente pour échanger avec les visiteurs intéressés. Le carnet de voyage complet est disponible en ligne : www.auxcinephilesdeleau.com.

Agnès BEL.

Ouest-France, juillet 2009

Pauline est au Sénégal sur son voilier-cinéma

La jeune Mayennaise est partie cet été, à bord d'un bateau muni de matériel de projection, pour diffuser le 7^e art sur les plages d'Afrique.

Cet été, tous les Mayennais sont en fete. Pauline Le Pécaire elle, est au Sénégal. Pas pour des vacances, mais dans le cadre d'un projet un peu fou : diffuser au fil du feu le cinéma africain, grâce à un voilier muni d'un grand écran et d'un projecteur. Partie au mois d'août avec son ami Marc, la voyageuse est arrivée à bon port au milieu du mois de décembre.

À la lycée Lavocais, après une terminale option audiovisuelle, la jeune Mayennaise de 24 ans s'est lancée dans des études de cinéma. Avec une préférence pour le 7^e art africain. Pendant plus de deux ans, Pauline a travaillé en programmation. « Les Africains ne voient presque que des superproductions américaines, déplore-t-elle. C'est une culture qui n'a pas accès à ses œuvres. » Dans les salles du bateau, une sélection de fiction, courts-métrages ou dessins animés. Tous choisis par des Africains et qui évoquent la vie quotidienne. Avec aussi des documentaires sur l'immigration. « Notre objectif est de montrer que rien n'est noir et blanc, tout est mélangé. »

De Gorée à Dakar

Sur place, Pauline et Marc viennent de participer à un festival national de cinéma. Malgré quelques problèmes organisationnels, ils sont parvenus à organiser une projection sur l'île de Gorée, l'ancien port négrier. Plus tôt, autres sur une plage du continent. « Nous sommes accueilli peu de spectateurs, mais le bilan est très positif, raconte Pauline. Tous ceux qui sont venus ont passé un superbe moment de cinéma. Les films africains en compétition étaient pour le plupart de bonne qualité, avec toujours un message fort. »

Un long-métrage sénégalais tourné dans un quartier populaire de Dakar, à 445 projets le dimanche. Les trois acteurs principaux étaient présents. « Le film a fait un tabac dans tout le Sénégal, mais c'est perché perché à la télé, et dans les salles, seulement sur



Ancienne élève de l'option audiovisuelle au lycée Lavocais, Pauline Le Pécaire est partie au mois d'août, cet été. Son aventure devait durer plus d'un an.

internet et via le marché noir, raconte Pauline. Il a beaucoup fait dire les spectateurs et a obtenu le prix du public du festival. »

Après un « inoubliable » Noël, à bord du bateau puis sous les étoiles de la plage, les deux aventuriers comptent remettre une autre ville côtière, à 80 kilomètres de Dakar, puis l'embarquer dans les terres, sur les routes, pour aller à la rencontre des habitants des villages reculés. Leur période devait durer plus d'un an.

Julien BELAUD.

■ Pour suivre leur journal de bord : www.audiotexte.com



À l'occasion du festival national de cinéma, l'écran du bateau a été installé sur la plage à Dakar.

Elle part en Afrique à bords d'un voilier-cinéma

C'est un bateau transformé en salle de cinéma itinérante qui amènera Pauline Le Péculier jusqu'au Sénégal. L'aventure devrait durer plus d'un an.



Pauline sera en contact avec les enfants de l'école primaire de Commer. Le coup de pouce au projet : une première subvention donnée en novembre 2007 par la communauté de communes de Mayenne.

« Je ne suis pas marin, il n'est pas cinéphile et on a créé un bateau-cinéma. » Ainsi débute l'histoire de Pauline, 24 ans. L'histoire d'une rencontre avec Yann, devenu son compagnon. Et l'histoire d'un projet un peu fou qui mènera le couple jusqu'aux rivages du Sénégal. Ils partent samedi avec un objectif pour le moins original : diffuser le cinéma africain, grâce à un voilier aménagé.

Tout commence en fait au lycée Lavoisier à Mayenne, dans le cadre de l'option audiovisuelle. Une fois son bac en poche, Pauline se lance dans des études de cinéma. Et se sent déjà attirée par le septième art africain, dont l'histoire est si particulière. « C'est une culture qui n'a pas accès à ses œuvres. Les Africains ne voient presque que des superproductions américaines. »

Quoi de plus symbolique que d'aller diffuser des films là-bas ? Pendant près de deux ans, Pauline a méticuleusement préparé une programmation. Dans ses

bagages : un panel d'une trentaine de fictions, courts-métrages ou dessins animés. Tous réalisés par des Africains et qui parlent du quotidien des habitants. Avec aussi des documentaires sur l'immigration. « C'est paradoxal d'arriver en voilier alors que tant d'Africains idéalisent l'Europe et veulent partir en bateau. Les films devaient avoir un sens fort. Notre objectif : montrer que rien n'est noir et blanc, tout est métissé. »

« Aux cinéphiles de l'eau »

Pendant ce temps, Yann a bichonné le bateau de 10 mètres de long qui leur servira pour la traversée. Le couple habite dedans depuis presque un an, à Pleurtuit, en Bretagne. « L'avantage est que nous pourrions remonter les fleuves au Sénégal et ainsi accéder à des villages reculés. Le bateau, c'est aussi le moyen de voyager le plus écologique qui soit ! » Un écran de cinéma, de quatre mètres sur trois,

sera installé sur le mât et replié pour la navigation.

Un film sur un voilier, l'image est belle mais est-ce viable ? « Le cinéma, c'est déjà l'évasion, le bateau encore plus. Les spectateurs sont toujours impressionnés. Mais nous nous sommes posé la question. » Pour tester leur idée, le couple a organisé des projections de plein air en Bretagne d'avril à juin, intitulées « Invitation au voyage ».

Samedi, Pauline et Yann partiront de Pleurtuit. Première étape : l'Espagne puis les îles Canaries, le Cap Vert et le Sénégal en décembre. L'émission de télévision *Thalassa*, qui a contacté le couple, pourrait réaliser un reportage sur eux. Pour l'heure, il sera possible de suivre le voyage grâce à leur site Internet intitulé « Aux cinéphiles de l'eau ».

Raphaëlle REMANDE.

■ Adresse du site Internet : <http://www.auxcinephilesdeleau.com>.

Ouest-France, le 31 juillet 2008

Ploëzal : festival autour du voyage



Trois jours de fête avec l'association "Aux cinéphiles de l'eau" lors d'un festival sur le site du four à chaux à Ploëzal.

L'association Aux cinéphiles de l'eau organise un festival du vendredi 27 au dimanche 29 juin sur le site du four à chaux, en face du port de Pontrioux pour autofinancer son projet de cinéma itinérant sur voilier. Le projet consiste à projeter des films sur le voilier, appartenant à la cinématographie du pays d'accueil, peu diffusés sur place, de manière à pouvoir partager la culture des populations rencontrées, grâce à un accès libre et gratuit aux séances.

voilier.

Le programme.

Vendredi 27 dès 19h sur site, concert acoustique de Klezcoat (accordéon, clarinette et caisse claire), Julian (accordéon), Adilo (accordéon, mandoline) et autres; sardines grillées/patates au prix de 5 euros (réservation conseillée). Vers 22h30, projection de courts-métrages sur voilier.

Samedi 28, kermesse festive et créative de 11h à 18h: animation musicale, jeux traditionnels en

gnie Ocus. Toute l'après-midi, peinture sur caravane, maquillage, construction de hutte en bois. 15h, spectacle de danse et percussions africaines avec le groupe Casamance, et atelier chant. 16h, spectacle La werdyn de cirque.

17h, initiation à la danse folk avec Marion des Folkeurs volontaires.

Dimanche 29, à 13h, au bar Oz'n (sur les rives du Trieux, côté Ploëzal, direction la Roche-Jaou):

exposition Ce week-end

✓ MUSÉE DE LA MER À PAIMPOL.

Le musée dont le fonds permanent est essentiellement constitué de témoignage de la période islandaise a choisi d'évoquer pour son exposition estivale, les dernières décennies de la cité maritime à partir des photographies d'Yvonnig qui présentent un intérêt à la fois artistique et documentaire. 35 années de photos à Paimpol, complétées par des clichés plus anciens prêtés par le collectionneur Claude Roy. Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. Tél : 02 96 22 02 19. A noter également le fonds Charcot-Pourquoi Pas.

✓ CLAUDE BITTUZI À PLOUHA.

L'association les Amis de la chapelle de Kérégal organise une exposition des peintures de Claude Bittuzi, peintre Plouhatin, du 17 au 31 août. Ouverture tous les jours, sauf le mardi, de 15h à 19h. Contact : Mr Wolfram Troeger 69, Kérégal 22580 Plouha. Tél : 02 96 65 25 97.

✓ DEUX PAIMPOLAIS À TRÉGUIER.

Deux artistes de Paimpol exposent : un peintre et un graveur. Jacques A. Robert, des couleurs des grèves de l'Armor. Pierre Gallian, des estampes marines et mouillages, avec démonstrations sur presse à bras. Juin, juillet et août au 22, rue Ernest Renan à Tréguier.

✓ PASSIONS BOTANIQUES.

L'exposition estivale dans les salles du château de La Roche-Jagu, domaine départemental, nous emmène sur les pas des naturalistes voyageurs au temps des grandes

Ploëzal : festival autour du voyage



Trois jours de fête avec l'association "Aux cinéphiles de l'eau" lors d'un festival sur le site du four à chaux à Ploëzal

L'association Aux cinéphiles de l'eau organise un festival du vendredi 27 au dimanche 29 juin sur le site du four à chaux, en face du port de Pontrieux pour autofinancer son projet de cinéma itinérant sur voilier. Le projet consiste à projeter des films sur le voilier, appartenant à la cinématographie du pays d'accueil, peu diffusés sur place, de manière à pouvoir partager la culture des populations rencontrées, grâce à un accès libre et gratuit aux séances.

Durant trois jours, le site du four à chaux sera tourné vers le voyage. Avant son départ pour le Sénégal cet été avec un cinéma itinérant sur voilier, l'association propose pour les adultes et pour les enfants, divers ateliers, concerts, projection de films sur

voilier.

Le programme.

Vendredi 27 dès 19h sur site, concert acoustique de Klezcoat (accordéon, clarinette et caisse claire), Julian (accordéon), Adilo (accordéon, mandoline) et autres; sardines grillées/patates au prix de 5 euros (réservation conseillée). Vers 22h30, projection de courts-métrages sur voilier.

Samedi 28, kermesse festive et créative de 11h à 18h: animation musicale, jeux traditionnels en bois, expo-photos, restauration galettes/crêpes, à 12h, spectacle de Ryo-Lannou (chant gallo à danser).

À 14h, départ pour une balade contée avec Magaly de La goutte de plus et spectacle de théâtre/jonglage avec la compa-

gnie Ocus. Toute l'après-midi, peinture sur caravane, maquillage, construction de hutte en bois. 15h, spectacle de danse et percussions africaines avec le groupe Casamance, et atelier chant. 16h, spectacle La werdyn de cirque.

17h, initiation à la danse folk avec Marion des Folkeurs volontaires.

Dimanche 29, à 13h, au bar Oz'n (sur les rives du Trieux, côté Ploëzal, direction la Roche-Jagu): barbecue et scène ouverte avec un spectacle de théâtre et le groupe Big Lalune.

Entrée : 5 euros pour une journée et 8 euros les deux jours. Gratuit le dimanche et pour les enfants. Réservations au 06 79 95 92 49.

samedi 14 juin

Ciné concert sur les rives du Trieux

Samedi 14 juin, dès 20 h 30, le public pourra retrouver Yann et Pauline de l'association "Aux ciné-philés de l'eau" autour d'un buffet-barbecue (8 euros) sur les rives du Trieux. Rendez-vous au bar Oz'n, partenaire de leur projet de cinéma itinérant.

Le couple part pour dix-huit mois en voilier dès la mi-juillet. Départ de Pontrieux puis l'Espagne, le Portugal, les îles Canaries et la Casamance. Au cours de leurs escales, ils projèteront des films appartenant à la cinématographie du pays visité sur leur voilier "Evaloa" ou dans les villages.

Yann et Pauline ont fait leurs premiers essais en Côtes d'Armor, en organisant une tournée de projections de films sur leur voilier pendant les vacances de Pâques. L'accueil du public venu nombreux aux séances fut très chaleureux. Une autre formule sera proposée samedi 14. «Nous rêvions de créer un ciné-concert sur le voilier, Nous avons choisi des films comiques dont l'action se passe sur un bateau, et qui sont projetés sur un bateau, c'est magique ! Deux excellentes musiciennes ont créé une



Pontrieux. Avant de quitter Pontrieux, Yann et Pauline propose un ciné-concert, samedi 14 juin face au bar Oz'n sur les rives du Trieux.

musique inédite pour la projection. Elles joueront en live. Nous sommes très heureux de pouvoir offrir une telle soirée avant notre départ à l'étranger», confie Pauline.

Le ciné-concert aura lieu vers 22 h 30 : "Le bateau", de Buster

Keaton (1921, 25 mn) et "Charlot marin", de Charlie Chaplin (1915, 27 mn), mis en musique par LN & Léa (guitare, piano, basse, percussions) et projetés sur le voilier.

Contact ou réservation au 06 79 95 92 49.

Spectacles

Un Ciné-concert sur les rives du Trieux le 14 juin

C'est une soirée inédite : un ciné-concert sur voilier, qui va vous être proposé au bar OZ'N, qui se situe sur la Rive de Ploëzal (face au port de Pontrieux). En effet, samedi 14 juin, dès 20 h 30, vous pourrez retrouver Yann et Pauline de l'association « Aux cinéphiles de l'eau » autour d'un buffet-barbecue (8 euros) sur les rives du Trieux, au bar Oz'n (partenaire de leur projet de cinéma itinérant). Le couple part pour 18 mois en voilier mi-juillet de Pontrieux, pour Douarnenez puis l'Espagne, le Portugal, les îles Canaries et la Casamance. Au cours de leurs escales, ils projeteront des films (appartenant à la cinématographie du pays visité) sur leur voilier « Evaloa » ou dans les villages.

Yann et Pauline ont fait leurs premiers essais en Côtes d'Armor, en organisant une tournée de projections de films sur leur voilier pendant les vacances de Pâques, qui reçue un accueil très chaleureux du public venu nombreux aux séances. Une autre formule vous sera proposée samedi : « *Nous rêvions de créer un ciné-concert sur le voilier, on a choisi des films comiques dont l'action se passe sur un bateau, et qui sont projetés sur un bateau, c'est magique ! Deux excellentes musiciennes ont créé une musique inédite pour la projection. Elles joueront en live. Nous sommes très heureux de*



Le bateau cinéma au son d'un concert en live.

pouvoir offrir une telle soirée avant notre départ à l'étranger », confie Pauline.

Le ciné-concert aura lieu vers 22 h 30 : « Le bateau », de Buster Keaton (1921, 25 min) et « Charlot marin », de Charlie Chaplin (1915, 27 min), mis en musique par LN& Léa (guitare, piano, basse, percussions) et projetés sur le voilier.

Pratique : Pour plus d'infos : www.auxcinephilesdeleau.com. Contact/réservation : 06 79 95 92 49.

Vous quittez la région ?

L'écho
de l'armor et l'argent

Abonnez-vous !!

pontrieux

Pauline et Maëlle au Défi jeunes

Deux jeunes pontriviennes, Pauline Le Péculier de l'association Aux cinéphiles de l'eau et Maëlle Loaëc de l'atelier Terre et imaginaire, au 12 rue du Quai à Pontrieux sont lauréates du concours " Défi jeunes " organisé par le ministère du tourisme et des sports après avoir présenté chacune leur projet professionnel.

«Ce concours destiné aux jeunes créateurs de 18 à 30 ans a pour but d'aider les participants dans le lancement de leur projet d'autant qu'au final une aide intéressante est remise aux lauréats », expliquent les deux jeunes lauréates. C'est suite à une sélection départementale, que les deux jeunes créatrices avaient été sélectionnées.

Pauline Le Péculier avec Yann Illien a présenté son projet de cinéma itinérant sur voilier. Une aide de 8000 euros lui a été attribuée. Après avoir accosté dans différents ports du département et projeté différents films, le voilier quittera la côte bretonne pour des escales en Espagne, au Portugal, aux Canaries et au Sénégal en remontant le fleuve Casamance où l'escale devrait être de six mois. Le voyage se terminera au Cap Vert en juillet 2009. *« Notre projet a été retenu car il s'agit d'une première création culturelle et solidarité internationale. Suite aux contacts pris avec les associations de Casamance, nous aurons des échanges culturels »,* souligne Pauline Le Péculier. Tout au long de leur voyage, des films seront projetés sur le bateau dans les différents pays d'accueil.

Pauline et Yann ne quitteront pas le département sans une dernière escale au port de Pontrieux en proposant différentes animations. Un ciné concert est program-



Pontrieux. Pauline Le Péculier et Maëlle Loaëc primés au concours Défis jeunes.

mé, samedi 14 juin, à 20h30, au bar OZN, à la Rive à Ploëzal. Au programme deux films muets mis en musique. Par ailleurs, une invitation au voyage est proposée du 27 au 29 juin au four à chaux à Ploëzal en face du port de plaisance avec des projections de films, des concerts.

Maëlle Loaëc, jeune céramiste a été récompensée pour son projet de création de son atelier boutique de céramiste " Terre et imaginaire ", au 12 rue du Quai à Pontrieux sur le circuit des artisans d'art. L'ouverture est programmée au vendredi 20 juin avec une inaugu-

ration vers 18h30. C'est suite à une formation professionnelle et trois années d'apprentissage qu'elle a décidé d'ouvrir son propre atelier. Des porcelaines, des grès et des pièces uniques à vocations utilitaires et décoratifs seront exposées et en vente. Par ailleurs, elle souhaite aller en direction des enfants afin de leur proposer différentes animations dans son atelier ou dans les écoles du canton. Ces premières œuvres seront exposées du vendredi 30 mai, à 18h30 au samedi 1^{er} juin lors de l'exposition mensuelle d'Art an Trev, à la salle d'animations.

Deux Pontriviennes lauréates du Défi jeunes

Initié par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et animé par un groupement d'Intérêt Public, DÉFI Jeunes est un dispositif national qui soutient et finance les projets des jeunes de 15 à 28 ans dans tous les domaines.

Pour encourager les jeunes à entreprendre et pour développer leur capacité d'initiative, le ministère de la Jeunesse et des Sports au travers du dispositif DÉFI Jeunes les accompagne dans leur démarche en intervenant à plusieurs niveaux (dossiers, techniques...). Et après avoir été sélectionné au niveau départemental, c'est un jury régional qui se prononce sur les projets. Sur la Bretagne, 19 lauréats ont obtenu un prix dont 6 jeunes du département. Chose rare, deux jeunes d'une même commune obtiennent une aide. Les deux lauréates sont de Pontrieux : Pauline Le Péculier, présidente de l'association « Aux cinéphiles de l'eau » et Maëlle Loaec, une jeune artisan d'art.

Voile et partage

Pauline Le Péculier et son ami, Yann Illien, ont travaillé sur une démarche mêlant voile, humanitaire et partage à travers le cinéma. Une idée qui a séduit le jury régional puisqu'ils obtiennent une bourse de 8.000 €. L'idée originale est de se lancer dans un projet itinérant par le moyen d'un voilier, et aller à la rencontre de population pour leur passer des films de cinéma, soit dans

une salle, soit directement sur un écran installé sur le voilier. Après une tournée dans des ports Costarmoricains ces dernières semaines, le périple les mènera des côtes bretonnes au Portugal, les Canaries, le cap Vert puis la Casamance (Sénégal). « Il s'agit d'un projet culturel ciblé sur les populations locales, les femmes, les enfants, les pêcheurs [...] Nous projeterons des films appartenant à la cinématographie du pays d'accueil peu diffusés sur place et traitant de sujets et problèmes locaux ».

Vous pourrez découvrir ce projet dès le 14 juin au bar

OZ'N face au port de Pontrieux avec l'organisation d'un cinéma-concert, puis le 27 et 28 juin autour d'un week-end festif pour récupérer de l'auto-financement et marquer le départ du voilier. Pour plus d'informations : www.auxcinéphilesdeleau.com

Superbes grès et porcelaines

Maëlle Loaec est d'origine Bretoise, elle s'est installée à Pontrieux il y a quelques mois dans un local communal loué aux artisans d'art pour mener à bien son projet. En effet son objectif était d'y créer sa

propre entreprise indépendante, en tant qu'artiste. La jeune femme y réalise des porcelaines et grès magnifiques. Pour se lancer il lui fallait acquérir du matériel professionnel et de la matière première.

Défi jeune l'y aide en lui octroyant 8.500 € d'aide. L'artiste ouvrira les portes de son atelier le 20 juin prochain. « Au-delà de l'activité propre, je souhaite proposer des animations aux enfants et aux adultes, réaliser des interventions auprès des écoles afin de leur faire découvrir un métier, un retour aux traditions ».



Pauline Le Péculier de l'association les cinéphiles de l'eau et Maëlle Loaec, potière nouvellement installée dans la cité.

Temps forts

Cinéma en plein air à Dahouët

Vendredi 11 avril dernier, environ 60 spectateurs avaient sorti gants et bonnets pour une séance de cinéma pas comme les autres. L'association « aux cinéphiles de l'eau », représentée par Yann et Pauline, avait installé un écran de cinéma sous le hangar de la Pauline à Dahouët. Le temps menaçant de la journée avait eu raison de leur belle initiative de projeter le film « un matin de bonne heure » de Gahité Fofana sur leur batteau « Eyedé » dans le Port.

Malgré des températures fraîches, la séance a rencontré un franc succès. Les couleurs chaudes du film, une thématique touchante de deux jeunes africains qui rêvent l'Europe comme un Eldorado et le vin chaud servi en toute convivialité, auront fait vivre à tous un temps fort du projet d'un cinéma itinérant sur voiles. Pléneuf-Val-André était la première commune à avoir fait confiance à ce projet. Ils ont débuté leur tournée parmi nous, révis de l'accueil qui leur a été réservé.

La tournée évoluera en Bretagne jusqu'au début de l'été. Ensuite, ils vogueront vers les côtes africaines et la Casamance pour poursuivre leur projet : Privilégier l'accès libre et gratuit à la culture pour tous, diffuser des œuvres cinématographiques peu représentées dans les circuits dits commerciaux, favoriser les échanges et le partage avec la population.

Pour retrouver les infos de la tournée
www.auxcinephilesdeleau.com



Magazine de Pléneuf-Val-André, mai 2008

Bateau-ciné. Du rêve en plein air



Yann Illien et Pauline Le Péculier partiront de Pontrieux, fin juillet

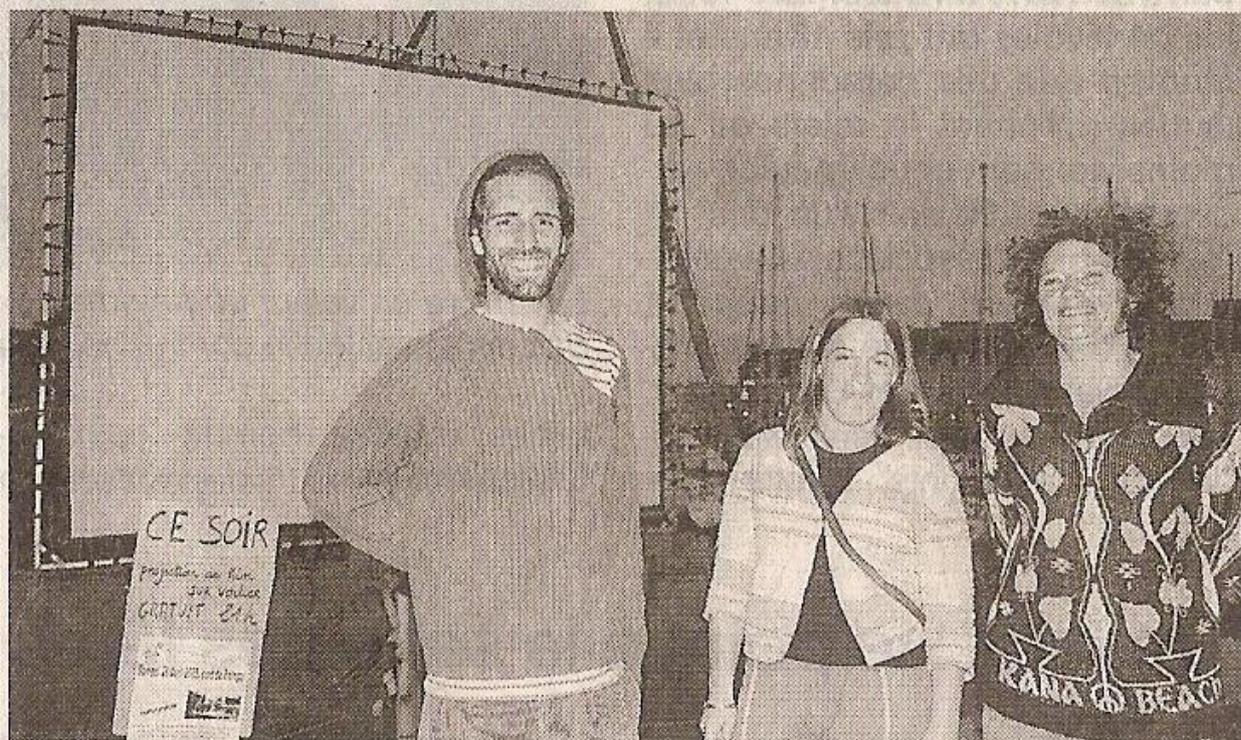
Sur le voilier Evaloa, amarré Quai Neuf, l'association Aux cinéphiles de l'eau a projeté, devant plus de

cent spectateurs, un documentaire breton de Séverine Vermesch, « A l'Ouest », précédé de deux courts-métrages produits par Trégor-vidéo (pêche à pied et le naufrage du Saint Prosper en 1939). Yann Illien et Pauline Le Péculier ont choisi de voyager en navigant et d'apporter du rêve aux populations visitées, par le biais du cinéma.

Cap sur l'Afrique

Le départ est prévu fin juillet de Pontrieux. Après une courte escale à Douarnenez, ils prendront la direction de l'Espagne, du Portugal et des Canaries. Ensuite, ils mettront le cap sur la Casamance, qu'ils veulent traverser en suivant le fleuve et en projetant des films africains, dans les villages.

Samedi, la soirée bateau-ciné a illuminé le port



Devant l'écran où était projeté le documentaire, de gauche à droite, Yann Illien, Pauline Le Péculier, et Séverine Vermersch.

Le beau temps était de la partie, samedi soir sur le port de Paimpol, où une petite centaine de personnes ont assisté à la projection du documentaire *A l'Ouest*, en présence de la réalisatrice finistérienne Séverine Vermersch. Cette dernière a passé dix jours à bord du chalutier *Le Veronika*, et filmé le quotidien des marins. Entre rires et désillusions, *A l'Ouest* est un journal de bord qui prend la forme d'un portrait de groupe sensible et touchant. La réalisatrice, particulièrement émue suite au décès récent d'un des marins du *Veronika*, a reçu un accueil

chaleureux du public. Cette projection était organisée depuis le voilier *Evaloa*, à bord duquel Pauline Le Péculier et Yann Illien, les deux piliers de l'association «aux cinéphiles de l'eau» mèneront leur voyage cinématographique et solidaire. Ils partiront en juillet prochain vers Douarnenez, puis l'Espagne, le Portugal, les Canaries, le Cap Vert, et la Casamance où ils resteront six mois. À toutes les étapes, ils veulent projeter, à bord du voilier ou sur les places de village, des films du pays visité.

Les Cinéphiles sur l'eau séduisent le public

Pauline Le Péculier et Yann Illien étaient visiblement heureux, mercredi soir à Trébeurden. Les deux navigateurs et leur bateau cinéma étaient venus présenter le film du réalisateur franco-guinéen Gahité Fofana. Après les projections au port de Dahouët à Pléneuf-Val-André et au port de Binic, à l'abri pour cause d'intempéries, les deux navigateurs ont pu réaliser leur rêve permanent : « Offrir au public des ports une projection de film sur une voile-écran. »

Moment idéal pour les deux jeunes gens d'expliquer leur démarche : « Nous sommes une association de jeunes créée en décembre dernier visant à développer une activité culturelle sur un voilier, et à réunir deux passions, le voyage et le cinéma. » La joie était d'autant plus grande que plus de 115 spectateurs ont répondu à l'invitation, « un record depuis notre départ ». Pauline et Yann sont plus que jamais décidés à poursuivre leur périple. Cet été, « Aux cinéphiles de l'eau » rejoindra le Cap-Vert, pour un séjour de six



En attendant la nuit noire et la projection du film, le public ravi a pu écouter l'accordéon de Marion, amie des navigateurs, en dégustant un délicieux vin chaud.

mois, avec pour objectif de « projeter gratuitement sur le bateau, ou

à proximité de la mer, des films originaux du pays d'accueil, traitant

des thèmes et des problèmes locaux ».

Ouest-France le 28 avril 2008

TRÉBEURDEN

Cinéma. La séance en plein air est un succès

Une grande première ! Après les projections au port de Dahouët à Pléneuf-Val-André et au port de Binic, à l'abri pour cause d'intempérie, mercredi soir, Pauline et Yann ont enfin pu, pour la première fois, projeter en plein air sur l'écran de leur étonnant bateau-cinéma.

Faire connaître leur projet

Car avant de partir cet été jusqu'au Cap Vert pour un séjour de six mois, avec pour objectif de projeter gratuitement sur leur bateau, ou à proximité de la mer, des films originaux du pays d'accueil traitant des thèmes et des problèmes locaux, les acteurs de ce projet inédit souhaitent répéter dans quelques ports bretons. « C'est bien sûr pour faire connaître notre projet mais aussi participer à la vie culturelle des ports de notre départe-



Avant la projection, Pauline Le Péculier et Yann Illien ont présenté leur projet au public présent mercredi soir sur le port de Trébeurden pour assister en plein air à la projection de « Un matin bonne heure », le film du réalisateur franco-guinéen Gahité Fofana.

ment », reconnaît Pauline Le Péculier, jeune diplômée d'un master de cinéma.

Sous les étoiles

Le temps idéal de mercredi soir, conjugué, en attendant l'indispensable nuit noire, aux intermèdes musicaux de Marion à l'accordéon tout en dégustant un délicieux vin chaud, ont fait de la soirée trébeurdenaise un vrai succès. Sans oublier le réel soutien de la commune et du port. « Avec plus de 115 spectateurs, le record est battu », se félicite, radieuse, la jeune femme, quelques instants avant le début de la séance.

Mais le ciel, seul, s'est enfin obscurci et la séance va pouvoir commencer. Et chacun de se blottir dans la magie de l'instant, sous les étoiles, d'ici ou d'ailleurs...

Le télégramme de Brest le 26 avril 2008

Cinéma. Projection sur un voilier ce soir



Une projection de cinéma en plein air aura lieu aujourd'hui, sur le voilier Eva-loa. À l'origine de cette initiative, une association de jeunes créée en décembre, Aux cinéphiles de l'eau, visant à développer une activité culturelle sur un voilier. Durant l'été, ce voilier se dirigera vers le Cap Vert pour offrir ces séances dans des endroits les plus reculés. Ce soir vers 21 h, sur le voilier, sera projeté un documentaire breton sur la pêche artisanale « À l'Ouest », de Séverine Vermersch (40 mn), et deux courts métrages produits par Trégor Vidéo. En cas d'intempéries, la projection se fera à la salle de l'Estran.

“Aux cinéphiles de l'eau” : première réussie

Vendredi soir, au port de Dahouët, 70 personnes ont assisté à la première projection de film de l'association “Aux cinéphiles de l'eau”. En raison d'une météo incertaine, la séance n'a pas pu se faire comme prévu sur le voilier Evaloa et s'est déplacée sous le hangar de la Pauline. L'ambiance y était tout aussi chaleureuse et le public a pu se réchauffer autour d'un vin chaud préparé par de jeunes bénévoles de l'association.

Le public conquis a pu découvrir le film franco-guinéen “Un matin bonne heure”, de Gahité Fofana, qui conte l'histoire touchante de deux jeunes

ados qui décident de partir en France. Malgré la fraîcheur de la soirée, tout le monde est resté attentif restant même après la projection pour discuter avec Yann et Pauline autour de leur projet de cinéma itinérant sur voilier qui les mènera en Casamance, l'hiver prochain.

Vous pouvez retrouver “Aux cinéphiles de l'eau” vendredi prochain, 18 avril, au port de Binic pour la projection du documentaire breton sur la pêche artisanale “A l'Ouest”, de Séverine Vermersch et du court-métrage “La marée verte”, de Loïc Chapron, produit par Trégor Vidéo. La séance



Près de 70 personnes ont suivi la soirée cinéma.

est gratuite et commence à 21 h, un vin chaud est vendu avant la séance (prévoir un vêtement chaud).

Contact : Pauline Le Péculier 06 79 95 92 49 —
www.auxcinephilesde-leau.com

Penthièvre le 16 avril 2008

Un bateau-cinéma le samedi 26 dans le port

Voilà une salle de cinéma pas banale. Et un bien beau projet. Qui part de Bretagne et ira jusqu'en Casamance, conjuguer la voile et le cinéma.



Pauline et Yann, à Pontrioux, lors des premiers essais du bateau-cinéma, en février.

Enveloppez-vous de manteaux bien chauds. Et venez participer au début d'une belle aventure, samedi 26 au soir, sur le port de Paimpol, en même temps que les puces nautiques.

Pauline Le Péculier et Yann Illien, les deux piliers de l'association «aux cinéphiles de l'eau» seront là, avec leur bateau-cinéma. À la tombée de la nuit, à partir de 21 h, ils commenceront la projection d'un documentaire sur la pêche artisanale bretonne. Intitulé «A l'ouest» il a été réalisé par Séverine Vermersch. Un film sur la Bretagne, un écran de cinéma dans la mâture du voilier, quel

est le sens de tout cela ?

C'est tout simplement une manière pour les deux jeunes gens de faire connaître leur projet de voyage cinématographique et solidaire. Fin juillet, ils partiront sur leur voilier de 10 m. D'abord vers Douarnenez, puis l'Espagne, le Portugal, les Canaries, le Cap Vert, et la Casamance. À toutes les étapes, ils veulent projeter, à bord du voilier ou sur les places de village, des films du pays visité (d'où le documentaire breton en Bretagne). Lors de leur voyage, ils veulent rester six mois en Casamance, à la rencontre de villages accessibles uniquement par

le fleuve.

Pour présenter leur projet, ils ont réalisé une série de projections, dans quatre ports du département. Dahouët, Binic, Trébeurden, et enfin Paimpol. Où Pauline et Yann ont le plaisir d'accueillir la réalisatrice du documentaire. Un débat sera organisé avec elle à la fin de la projection. Elle a passé dix jours sur un bateau de pêche. Elle raconte dans son film le quotidien des hommes, et montre leur métier.

Les collégiens et lycéens paimpolais ont une autre raison de venir voir ce film samedi soir. Ils sont nombreux à connaître Pauline Le Pécu-

lier : elle est pionne, à mi-temps à Kerraoul et à mi-temps à Lanvignec.

On pourra suivre la belle aventure de Pauline Le Péculier et Yann Illien sur le blog qu'ils alimenteront au fil de leur voyage.

Pratique. Samedi 26 avril, à partir de 21 h, sur le port de Paimpol. La séance est gratuite. Vin chaud vendu sur place avant la séance. Prévoir un vêtement chaud. En cas d'intempéries, la projection pourra avoir lieu à l'intérieur, près du port. Contact : 06 79 95 92 49 et www.auxcinephilesdeleau.com.

Pléneuf-Val-André

Aux cinéphiles de l'eau : première encourageante

L'association Aux Cinéphiles de l'eau basées à Pontrioux a pour objectif de présenter un cinéma itinérant des côtes bretonnes au Sénégal en Casamance. Une idée née de la combinaison de trois désirs qui animent les créateurs de l'association : le voyage, le partage et l'image.

Vendredi soir, ils présentaient leur première projection sous le hangar de *la Pauline*, les conditions climatiques menaçantes n'ayant pas permis de la réaliser comme prévu sur leur bateau. Une soixantaine de personnes s'étaient déplacées

pour voir le film franco-guinéen « Un matin bonne heure » de Gahité Fofana. Un bel encouragement. Dans la quinzaine à venir, le voilier de Yann et Pauline l'Evaloa sera à Binic le vendredi 18 pour un documentaire breton sur la pêche artisanale «A l'Ouest» de Séverine Vermersch ; le mercredi 23 à Trébeurden pour «Un matin bonne heure», le samedi 26 à Paimpol pour «A l'Ouest». Séances gratuites à 21 h, prévoir des vêtements chauds, repli abrité si nécessaire. Renseignements sur le site www.auxcinephilesdeleau.com

Ouest-France, le 13 avril 2008 :
Pléneuf Val André : Aux cinéphiles de l'eau : première encourageante

CINÉMA LE « BOAT MOVIE » DE PAULINE ET YANN



Ils adorent le cinéma et le voyage. Ils ont réussi à rassembler leurs deux passions. Pauline Le Peculier et Yann Illien larguent les amarres pour quelques mois. Ils mettent le cap sur la Casamance, où ils projetteront des films à la population. Leur bateau supportera l'indispensable écran. *Dernière page*

Le Télégramme, 11 avril 2008
le boat movie de yann et pauline

Cinéma. L'écran met les voiles

Utiliser un voilier comme écran de cinéma pour partir à la rencontre des peuples et cultures de Casamance : Yann et Pauline ont trouvé la recette pour ne pas voyager en « touristes ».

Des membres de l'association Aux Cinéphiles de l'Eau vont accompagner Pauline (troisième à partir de la gauche) et Yann (tout en haut) au cours de leur première étape en Bretagne.



Le Télégramme, 11 avril 2008
L'écran met les voiles

« On va en profiter pour apporter le cinéma dans des endroits enclavés ».

Les Cinéphiles de l'Eau



« Aux Cinéphiles de l'Eau » est née de la fusion de deux passions : le cinéma et le voyage ; avec le souci de les conjuguer avec des projets professionnels. L'aventure, oui, mais pas à l'aventure.

Pauline Le Peculier, âgée de 24 ans, est toute fraîche diplômée en études cinématographiques à l'Université de Rennes 2. Elle projette de travailler dans le cinéma associatif. « Le cinéma, c'est un moyen fantastique pour s'évader mais aussi pour apprendre beaucoup sur la vie des gens, leurs émotions, leurs aspirations ».

Yann Illien, âgé de 26 ans, fils d'un navigateur qui a effectué plusieurs fois le tour du monde, voulait, lui, découvrir des pays et des cultures différentes par le moyen le plus naturel et écologique qui soit : un voilier. Il a investi dans un sloop d'occasion de 10,30 m. Rénové, il a belle allure dans son port d'attache de Pontrieux. Après avoir servi de scène pour un spectacle théâtral et musical, Evaloa accueille désormais un écran sur ses voiles, prêt à partir sur les mers en navire-cinéma itinérant.

Dans les villages reculés
Sur les mers mais aussi vers les villages les plus recu-

lés, difficiles d'accès par voie terrestre. La Casamance, au Sud-Ouest du Sénégal, est irriguée par un fleuve sur plus de 300 km. « On va en profiter pour apporter le cinéma dans des endroits enclavés ». Et, qui plus est, des films du pays, peu diffusés, écrasés par les superproductions américaines. Pauline et Yann ont pris contact avec les ONG (Organisations non gouvernementales) et associations locales pour préparer le terrain. Les réalisateurs Dani Kouyate, Michel Ocelot et Dragoss Ouedraogo ont d'autant plus accepté de confier leurs films qu'ils seront projetés gratuitement.

« On espère prolonger les séances par un débat autour des thèmes projetés : émigration, santé, excision, émancipation de la femme... » Le tout en musique et avec dégustation de crêpes et galettes, la billig étant du voyage.

Ce soir à Pléneuf-Val-André

Un voyage qui a demandé de nombreux mois de préparation. Yann a suivi une formation de soudeur ; il compte proposer ses services sur les ports. Pauline s'est occupée de la programmation et du budget. Le Défi jeunes et le conseil général des Côtes-d'Armor

ont mis la main au portefeuille. En toute logique, la première séance se fera, ce soir, à Pléneuf-Val-André, au port de Dahouët.

Trois mois au Cap-Vert

En juillet, Evaloa mettra le cap sur Douarnez (29). A la première bonne fenêtre météo, Pauline et Yann prendront le large vers Madère, les Canaries et la Casamance, pour six mois. Après un extra de trois mois au Cap-Vert, le retour est prévu fin 2009. Le temps de poser les sacs et de faire le bilan ; pour voir si fiction et réalité ont fait bon ménage dans cet original boat movie.

Hervé Queillé

> A Pléneuf-Val-André, à 21 h :

« Un matin bonne heure », film franco-guinéen ; à Binic, le 18 avril ; à Trébeurden, le 23 ; à Paimpol, le 26 ; à Pontrieux, en juin. Contact : 06.79.95.92.49 ; lepeculierpauline@hotmail.fr ou sur www.auxcinephilesdeleau.com

Le Télégramme, 11 avril 2008
le texte de l'article

« Aux cinéphiles de l'eau ». Projection à Dahouët, demain soir

L'association « Aux Cinéphiles de l'eau » invite le public à assister, demain, à une projection en plein air, au port de Dahouët. Elle se déroulera à bord du voilier Evaloa et est proposée par une jeune association de la région de Pontrioux, dont l'objectif est de développer une activité culturelle à bord d'un voilier.

De la Bretagne au Cap Vert

« Nous partons l'été prochain, de Bretagne jusqu'au Cap Vert, en passant par la Casamance pour un séjour de six mois, avec pour objectif de projeter des films sur notre bateau ou à proximité de la mer », confie Pauline Le Péculier, membre de l'association.

« L'idée, ajoute-t-elle, est de diffuser des films appartenant à la cinématographie du pays d'ac-

cueil, qui traitent des thèmes et problèmes locaux. »

« Pour faire connaître le projet et également pour participer à la vie culturelle des ports du département, nous débiterons nos activités en organisant des séances de cinéma plein air sur notre bateau dans quatre ports des Côtes-d'Armor », explique Pauline Le Péculier.

La première séance de ce périple costarmoricain aura donc pour cadre Dahouët, avec la projection d'un film franco-guinéen : « Un matin bonne heure », de Gahité Fofana (75 minutes).

> Pratique

Projection gratuite, à partir de 21 h. Vin chaud vendu sur place avant la séance. En cas d'intempérie, la projection se fera sous le hangar de la Pauline.

Le Télégramme, 10 avril 2008 :
Aux cinéphiles de l'eau, projection à Dahouët demain soir

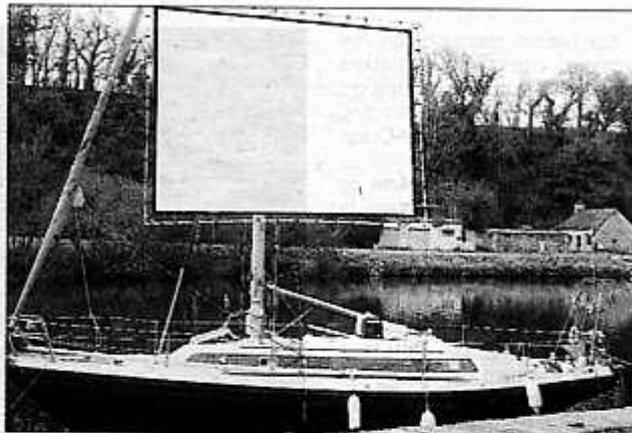
Grand écran à l'ouest sur... voilier

Une projection de cinéma en plein air se déroulera sur le voilier "Evaloa" au port de Binic le vendredi 18 avril 2008 à 21h. Le film: *A l'Ouest* de Séverine Vermersch, un documentaire breton de 40 mn sur la pêche artisanale, suivi de 2 courts métrages produits par Trégor Vidéo.

« En septembre 2005, j'ai embarqué, seule femme parmi 5 hommes, sur le *Véronika*, et pendant 15 jours, le temps d'une marée, j'ai filmé son équipage. Leurs mots d'amour, leurs angoisses, leur bonheur sur l'eau, leurs fous rires, les blagues triviales et un romantisme de midi-ettes. Les récits de naufrages, quelques déferlantes, les siestes sur le pont, les plongeurs depuis la tourelle... Les mêmes gestes, inlassablement, face à ce chalut vidant ses fortunes de mer hétéroclites et toujours trop peu de poissons... », c'est ainsi que Séverine Vermersch raconte son aventure dans son film.

À l'initiative du projet, l'association Aux Cinéphiles de l'Eau, récemment créée en décembre 2007, et qui regroupe des jeunes désireux de développer une activité culturelle sur un voilier. Une initiative soutenue par le conseil général des Côtes d'Armor et la ville de Pléneuf-Val-André, avec l'aide technique d'ACS 22 multimédia.

L'association part l'été prochain, de Bretagne jusqu'au Cap Vert, en passant par la Casamance, pour un séjour de six mois, avec pour objectif de projeter des films sur l'Evaloa ou à



Binic. L'Evaloa sera le 18 avril un cinéma sur l'eau, amarré dans le port de Binic...

proximité de la mer. L'idée est de diffuser des films appartenant à la cinématographie du pays d'accueil peu diffusé sur place et traitant des thèmes et problèmes locaux. L'idée est également de déplacer un espace de cinéma gratuit et accessible à tous au service des personnes vivant dans des secteurs géographiques isolés.

Pour faire connaître leur projet et également pour participer à la vie culturelle des ports des Côtes d'Armor, les Cinéphiles de l'Eau débiteront leurs activités pendant les vacances de Pâques en organisant des séances de cinéma en plein air sur l'Evaloa dans quatre ports des Côtes d'Armor, dont Binic le vendredi 18 avril.

La tournée des Cinéphiles de l'Eau s'ouvrira le vendredi 11 avril à 21h au port de Dahouët à

Pléneuf-Val-André, avec la projection du film franco-guinéen *Un matin de bonne heure* de Gahité Fofana (75 mn), se poursuivra par l'escale de Binic le 18 avril avec la projection de *A l'ouest* de Séverine Vermersch, puis par celle de Trébeurden le 23 avril pour se terminer à Paimpol le 26 avril.

Toutes les projections seront gratuites et commenceront à la tombée de la nuit, vers 21h.

Vin chaud vendu sur place avant la séance. Prévoir un vêtement chaud.

En cas d'intempérie, la projection se fera dans la salle de l'Estran de Binic.

Renseignements: Association Aux cinéphiles de l'eau, 64 rue du port à Pontrieux. Tel: 0679959249

Le voilier se transforme en bateau-cinéma

Une belle idée : un écran dans la mâture, et des films des pays visités. Cela commence dans les Côtes-d'Armor vendredi.

Pauline Le Péculier et Yann Illien ont décidé de conjuguer leurs deux passions. Le cinéma pour elle, la voile pour lui. Ils ont monté un beau projet : partir à la voile en Casamance, au Sénégal, avec des escales au fil de l'eau. Et projeter, à bord de leur bateau-cinéma ou sur les places de village, des films du pays visité.

Pour donner un avant-goût de leur projet, ils seront, pendant les vacances de printemps, dans quatre ports du département (1). Leur bateau le long d'un quai, un écran de 4 m sur 3 dans la mâture et des chaises pour les spectateurs. Les projections commenceront à la tombée de la nuit. Prévoir un vêtement chaud.

« Ensuite, cet été, raconte Pauline Le Péculier, nous partirons, d'abord vers Douarnenez, puis l'Espagne, le Portugal, les Canaries, le Cap Vert, et la Casamance. Nous voulons rester six mois eau Sénégal, aller à la rencontre de villages accessibles uniquement par le fleuve. » Le matériel numérique, peu encombrant, trouve sa place dans le voilier de 10 m. Une belle aventure qu'on pourra suivre aussi,



Pauline et Yann, à Pontrieux, lors des premiers essais du bateau-cinéma, en février.

sur le blog qu'ils alimenteront au fil de leur voyage. Leur association porte ce joli nom : « Aux cinéphiles de l'eau. »

Anne KIESEL.

(1) Le vendredi 11 avril à Dahouët (Pléneuf-Val André), le vendredi 18 avril à Binic, le mercredi 23 avril à Trébeurden et le samedi 26 avril à

Paimpol. Les séances de cinéma sont gratuites, et commencent vers 21 h. A Dahouët et Trébeurden, film franco-guinéen « Un matin de bonne heure », de Gahité Fofana. A Binic et Paimpol, documentaire breton sur la pêche artisanale « A l'Ouest », de Séverine Vermersch, accompagné de courts-métrages. Contact : 06 79 95 92 49 et www.auxcinephilesdeleau.com.

Ouest-France, 9 avril 2008, p. 8 (page départementale) :
le voilier se transforme en bateau-cinéma

Pléneuf-Val-André

Le début d'une belle aventure vendredi à Dahouët

Enveloppez-vous de manteaux bien chauds. Et venez participer au début d'une belle aventure, vendredi soir, sur le port de Dahouët. Pauline Le Péculier et Yann Illien, les deux piliers de l'association « aux cinéphiles de l'eau » seront là, avec leur bateau-cinéma. A la tombée de la nuit, à partir de 21 h, ils commenceront la projection du film franco-guinéen « Un matin de bonne heure », de Gahité Fofana. Un film africain, un écran de cinéma dans la mâture du voilier, quel est le sens de tout cela ?

C'est tout simplement une manière pour les deux jeunes gens de faire connaître leur projet de voyage cinématographique et solidaire. Fin juillet, ils partiront sur leur voilier de 10 m. D'abord vers Douarnenez, puis l'Espagne, le Portugal, les Canaries, le Cap Vert, et la Casamance. A toutes les étapes, ils veulent projeter, à bord du voilier ou sur les places de village, des films du pays visité. Et rester six mois en Casamance, à la rencontre de villages accessibles uniquement par le fleuve. Une belle aventure qu'on pourra suivre aussi, sur le blog qu'ils alimenteront au fil de leur voyage.

Pratique. Vendredi 11 avril, sur le port de Dahouët. La séance est



Pauline et Yann, à Pontrioux, lors des premiers essais du bateau-cinéma, en février.

gratuite. Vin chaud vendu sur place avant la séance.

Prévoir un vêtement chaud.

En cas d'intempéries, la projection aura lieu dans le hangar de la Pauline, près du port. Contact :

06 79 95 92 49 et www.auxcinéphilésdeleau.com.

(Lire aussi page 8.)

Ouest-France, 9 avril 2008 :

Pléneuf Val André : le début d'une belle aventure vendredi à Dahouët

Cinéma solidaire sur le port de Dahouët

Vendredi 11 avril au port de Dahouët à la tombée de la nuit vers 21 h se tiendra une soirée inédite : une projection gratuite sur le quai, l'écran se trouvant sur le voilier Evaloa. Au programme des films africains.

Œuvres atypiques

Pauline Le Péculier explique que l'idée de départ était l'envie de Yann, son compagnon, de voyager, de se lancer à la découverte de pays lointains, différents de la culture occidentale. « *Aller à la rencontre d'autrui, nous semblait nécessaire par le moyen le plus naturel et écologique qui soit : le voilier* », précise Pauline. Cette envie de partage les portera des côtes Bretonnes en Casamance (Sénégal) de juillet 2008 à octobre 2009.

En amont de cette traversée, la soirée projection à Dahouët proposera des films appartenant à la cinématographie du pays d'accueil permettant de mettre en avant sujets et problèmes locaux : une façon de rendre visible des œuvres peu représentées dans les circuits classiques de distribution. Un vin chaud sera proposé en début de séance pour se mettre dans l'ambiance et un



Pauline Le Péculier, organisatrice de la manifestation « aux Cinéphiles de l'eau » avec Yann.

débat fera participer les spectateurs en fin de projection.

Ciné gratuit

Le film projeté vendredi 11 avril mettra en avant le sujet de l'immigration à travers le film franco-guinéen de 75 min, "Un matin, bonne heure". Une initiative ciné-

ma que le couple reproduira à plusieurs reprises dans différents ports bretons avant de prendre le large et d'exporter le film en Afrique même, dans les villages les plus reculés. Un espace de cinéma gratuit et accessible à tous. Un journal de bord est déjà mis en ligne et sera alimenté comme

un carnet de voyage. « *Nous souhaitons que les gens partagent notre voyage* », souligne Pauline.

Le Bateau Ciné : le 11 avril à 21 h au Port de Dahouët, prévoir un vêtement chaud, en cas de mauvais temps, la projection se fera sous le hangar de la Pauline.

Le Penthivère -25- Jeudi 3 avril 2008

Le Penthivère, 03 avril 2008, p. 25 :
cinéma solidaire sur le port de Dahouët

Un film projeté sur un voilier vendredi 18 avril

L'association « Aux cinéphiles de l'eau », créée en décembre dernier par des jeunes, vise à développer une activité culturelle sur un voilier. Ils partiront l'été prochain, de Bretagne jusqu'au Cap-Vert, en passant par la Casamance pour un séjour de six mois, avec pour objectif de projeter des films sur leur bateau. L'idée est de diffuser gratuitement, jusque dans les endroits les plus reculés, des films appartenant à la ci-

nématographie du pays d'accueil et qui traitent des thèmes et problèmes locaux.

Pour faire connaître leur projet et participer à la vie culturelle des ports du département, ils organisent des séances gratuites de cinéma plein air, le soir, dans quatre ports des Côtes-d'Armor : Binic, Dahouët, Trébeurden, Paimpol.

Vendredi 18 avril à 21 h, au port de Binic, la projection se déroulera

sur le voilier « Evaloa », avec un documentaire breton sur la pêche artisanale « À l'Ouest », de Séverine Vermersch (40 mn) et 2 courts métrages produits par Trégor Vidéo. En cas d'intempérie, la projection prévue se fera à l'Estran. Cette tournée est organisée avec l'aide technique d'ACS 22 multimédia et l'aide financière du conseil général des Côtes-d'Armor et de la ville de Pléneuf-Val-André.

Ouest-France, le 03 avril 2008 :
un film projeté sur un voilier vendredi 18 avril

Aux cinéphiles de l'eau

Le bateau-cinéma de Yann et Pauline



Photo DE

“ Aux cinéphiles de l'eau” est une association de Pontrioux proposant des animations culturelles itinérantes sur un voilier. Elle a été créée par Pauline Le Péculier et Yann Illien, deux passionnés, elle de cinéma, lui de voiliers. Leur

projet consiste à partir l'été prochain en Casamance, au Sénégal, où ils vont séjourner pendant 6 mois. Ils y diffuseront des films du pays sur un grand écran installé sur le bateau. Mais avant leur départ, ils organisent des projections dans les ports du département : à Pléneuf-Val-André le 11 avril, à Binic le 18 avril,

à Trébeurden le 23 avril, à Paimpol le 26 avril. Un mini festival “Invitation au voyage” sera également organisé à Ploëzal les 28 et 29 juin. ■

lepeculierpauline@hotmail.fr

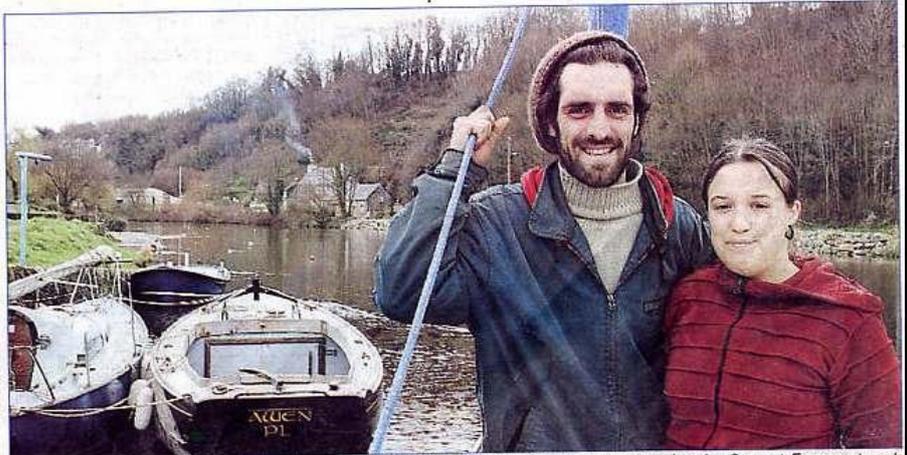
*Côtes d'Armor magazine , avril 2008, n° 64, p. 5 :
Le bateau-cinéma de Yann et Pauline*

découverte

mercredi 5 mars 2008 52

Quand le cinéma embarque pour l'Afrique

Sur leur voilier, au 66, rue du Port à Pontrioux, Yann Illien et Pauline Le Péculier de l'association Aux cinéphiles de l'eau préparent un périple original. Cet été, ils largueront les amarres pour rejoindre le Cap Vert. À chaque étape, ils projeteront, du bateau, des films appartenant au pays d'accueil. Pendant six mois, ils s'arrêteront en Casamance, région du Sénégal. À travers le projet, les deux jeunes souhaitent promouvoir le cinéma africain.



Yann Illien et Pauline Le Péculier vivent sur leur voilier à Pontrioux. Ensemble, ils préparent un voyage jusqu'au Cap vert. En passant par la Casamance, en Afrique, ils projeteront des films sur le bateau ou à proximité de la mer. L'idée est de diffuser des films appartenant aux pays d'accueil.

*Presse d'Armor , 5 mars 2008, 1 ère et dernière page :
Quand le cinéma embarque pour l'Afrique*

« Je ne souhaitais pas voyager pour voyager. Je voulais faire quelque chose d'original », Yann Illien, 26 ans, originaire de Pontrioux met aujourd'hui sa philosophie à l'œuvre. Avec son amie, Pauline Le Péculier, 24 ans, il a créé l'association Aux cinéphiles de l'eau afin de mettre en place un cinéma itinérant sur leur voilier. Depuis toujours, Yann rêvait d'acheter son bateau et de partir. « Mon père était marin. Tout petit, je voyageais à ses côtés. Je suis d'ailleurs arrivé pour la première fois ici par le Thieux ».

Aujourd'hui, c'est dans ce même port que les deux passionnés planchent sur leur projet. L'idée est de partir jusqu'au Cap Vert et de diffuser des films appartenant à la cinématographie du pays d'accueil. Pour réussir le pari, les deux jeunes ont réuni leur savoir-faire. Pauline a suivi des études de cinéma à la fac de Rennes. Diplômée depuis septembre, elle souhaitait créer une activité culturelle différente. Originaire de la Mayenne, la jeune femme maîtrise le sujet. Elle a déjà travaillé pour une association spécialisée dans la programmation de films Art et essai.

« Un site magnifique et idéal »

De son côté, Yann a renoué avec ses propres moyens son voilier acheté en 2006. Également musicien, il a rapidement eu envie de produire le spectacle Utopiratede sa compagnie Landroglobe circus. « J'ai juste réparé le moteur et nous sommes partis en tournée à sept sur le bateau ». De Pontrioux à l'île de Groix, l'équipe, parfois à l'étroit, a assuré plus de 15 représentations. « C'était super », se souvient Yann. « J'avais envie de faire

du spectacle depuis 11 ans ». Déjà présente, Pauline a suivi leurs parcours en réalisant les photos. Un montage devait être réalisé afin de les diffuser pendant le périple.

Après cette première aventure, les deux amis ont définitivement jeté l'ancre à Pontrioux et se sont installés dans le bateau. « Pour passer l'hiver et préparer notre départ, le site est magnifique et idéal. Nous connaissons bien le maître du port et nous avons accès au WiFi ».

À force de cogiter, l'idée de mêler le cinéma au bateau est née. Cet été, le couple partira de Pontrioux pour rejoindre Douarnenez, le Portugal, les Canaries et la Casamance. Depuis plusieurs mois, Yann réalise des travaux sur le voilier pour l'adapter au projet de cinéma itinérant et en faire un lieu de vie confortable. « Nous avons choisi de rester six mois en Afrique. Là-bas, nous devons être autonomes. Par exemple, nous avons prévu deux mois de réserve d'eau ».

Jusqu'aux villages inaccessibles

À chaque étape, l'écran de cinéma remplacera la voile. Le vidéoprojecteur et le public seront placés sur les quais. De son côté, Pauline gère la partie administrative et multiplie les contacts pour trouver les films. « Notre projet de diffusion avait un sens en Afrique car ils ont des soucis de distribution. La population a peu d'occasions de voir des films africains. Quand il existe, le cinéma diffuse souvent des films hollywoodiens », explique-t-elle. Grâce au bateau, l'objectif est d'arriver jusqu'aux villages inaccessibles par un autre moyen de transport. Justement, la Casamance est traversée par un

fleuve. « L'objectif est de leur faire découvrir le septième art. C'est intéressant car le premier film que la population découvrira sera africain. Toute population devrait avoir accès à sa culture. À notre niveau, nous voulons leur faire comprendre qu'il y a un moyen de créer des richesses sans partir. Certains ont une fausse idée de l'Europe ou de leur propre pays », explique Yann.

Depuis plusieurs mois, Pauline multiplie les recherches sur internet et les appels pour dénicher les perles rares. « Pour réaliser la programmation, je contacte des réalisateurs également producteurs car ils possèdent les droits de diffusion. Par exemple, au Burkina, j'ai trouvé le réalisateur et le producteur du film *Kirikou*, à destination des enfants ».

Ne pas choquer

Pauline et Yann orientent leurs recherches vers les films d'animations, les fictions récentes ou qui ont marqué l'histoire africaine. « Nous sommes aussi intéressés par des documentaires sur les problèmes actuels comme le sida, l'immigration ou l'émancipation des femmes. Par exemple, dans certains villages, nous pouvons organiser des séances ciblées avec des groupements de femmes ou des classes d'école ». Pour être efficace, Pauline contacte des associations ou utilise ses relations personnelles. Dans les Côtes-d'Armor, le Réseau solidarité internationale amor qui regroupe toutes les associations du département soutenant un projet humanitaire international, lui a donné quelques tuyaux. Pour ne pas se tromper dans la sélection des films, le couple s'imprègne de la culture du pays. « Nous arriverons dans des villages reculés qui n'ont pas l'électricité. Nous ne

devons pas diffuser des films qui pourraient choquer ».

Conscients de cette responsabilité, Yann et Pauline se nourrissent des connaissances de personnes de référence. Dragons Oudrago, cinéaste ethnologue et professeur à l'Université de Bordeaux soutient l'association Aux cinéphiles de l'eau et sera le parrain du projet. « Il a déjà réalisé des documentaires sur l'Afrique et est prêt à nous faire partager ses connaissances. Pour lui, notre action est intéressante car il y a un échange de cultures ».

Autre rencontre déterminante, celle d'un musicien parisien dont la famille vit dans un petit village nommé Kouba, dans les îles Karônes. Touché par l'idée du cinéma itinérant, l'artiste a rencontré les deux Bretons pour étudier les solutions permettant d'arriver au village par bateau.

À Casamance, Pauline et Yann aimeraient aussi profiter des six mois de présence pour créer un film avec les écoles des villages. L'association de Poitiers, Carabane mène déjà un projet sur place auprès des écoles. « En avril, ils parleront de notre venue ».

L'aide de la communauté de commune en suspens

Depuis plusieurs mois, le couple persévère et les démarches s'avèrent fructueuses. Le projet bénéficiera de l'aide financière du conseil général, du ministère de la jeunesse et des sports dans le cadre du concours Défi jeunes et de sponsors privés comme les magasins de bateaux. L'association a sollicité l'aide de la communauté de communes dont la décision devrait bientôt tomber. « Nous avons jusque-là reçu un écho positif mais nous avons appris en lisant la presse que notre projet ne pour-

rait pas être retenu. Si nous ne sommes pas soutenus par notre ville d'accueil, nos partenariats avec les écoles du secteur seront compromis », lance déçue mais déterminée Pauline. « Pour l'instant, certaines d'entre elles suivront notre périple à distance ».

Viabile, l'action est lancée et le bateau quittera le port courant juillet. Plus de la moitié du financement provient des économies personnelles du couple. Pauline est actuellement surveillante dans un collège et un lycée de Paimpol. Avant de quitter la Bretagne, le jeune couple a programmé quatre diffusions locales et diverses animations pour financer le voyage. Le bateau s'arrêtera pendant les vacances de Pâques dans les ports de Dahouët à Piéneui-val-André, Binic, Trébeurden et Paimpol. Pendant la tournée, l'association ACS 22 multimédia et le magasin nautique de Pontrioux apporteront un soutien. Deux séances seront consacrées à la projection du documentaire sur la pêche artisanale "A l'ouest" produit par Séverine

Vermersch. « Elle sera peut-être présente lors de la soirée organisée à Paimpol. Elle nous a prêté le film car elle trouvait notre idée intéressante ». Les deux autres soirées seront consacrées à la projection d'un film africain. « Tous ces films seront ensuite diffusés lors de notre voyage ». Plus tard, Pauline et Yann aimeraient organiser une projection à la Roche-Jagu. Le 28 et le 29 juin, un festival sera organisé à Ploëzal sur le thème des peuples nomades avec au programme projections, musique et divers ateliers de danse, peinture etc. Le bateau de l'association devrait quitter Pontrioux en juillet. La première escale est prévue à Douarnenez.

Sonia Méliard

Projections le vendredi 11 avril au port de Dahouët, vendredi 18 avril à Binic, mercredi 23 avril à Trébeurden et le samedi 26 avril à Paimpol. Chaque séance est programmée à partir de 20h30. Tél: 0679959249. Mail: lepeculierpauline@hotmail.fr.



Pour la diffusion des films, Yann a adapté le bateau. L'écran remplacera les voiles.

Presse d'Armor, 5 mars 2008, 1 ère et dernière page :
texte de l'article presse d'armor

Pontrieux

Les premiers essais du bateau-cinéma de Yann et Pauline.

Depuis quelques mois, l'association « Aux cinéphiles de l'eau », basée à Pontrieux, monte un projet. Il vise à développer une activité culturelle sur le voilier *Eva/oa*, un quillard de 10,30 m, par le biais d'un cinéma itinérant. L'initiative revient à un couple de passionnés, Yann Illien l'est par les bateaux : Pauline Le Péculier par le cinéma.

L'été prochain, ils vont partir de Pontrieux pour un périple d'une quinzaine de mois. Ils vont se rendre en Casamance où ils vont séjourner environ 6 mois, dans différents villages retirés de cette région du Sénégal en bordure du fleuve du même nom. Leur objectif est de projeter des films du pays d'accueil, peu diffusés, sur un grand écran installé sur le bateau.

Le bateau-cinéma se prépare et a fait ses premiers essais de projection sur le voilier avec le concours technique d'ACS 22 multimédia. L'association va débiter ses activités pendant les vacances de Pâques par une tournée dans les ports du département : vendredi 11 avril à Pléneuf-Val-André, le 18 avril à Binic, le 23 avril à Trébeurden et le 26 avril à Paimpol.

Le documentaire breton sur la pêche artisanale « A l'Ouest » va être projeté à Binic et Paimpol et un film africain dans les deux autres escales. Une projection est prévue à



Une nouvelle forme de cinéma itinérant se met en place. Une opération menée par Pauline Le Péculier et Yann Illien à bord de leur voilier *Eva/oa*.

Pontrieux courant juin. Le spectacle est gratuit et débute à 20 h 30. Le projet est en partie financé par ACS22 et le conseil général. Il va aussi être présenté au concours Défi-Jeunes.

Ouest-France, 22 février 2008 :

LE CINÉMA MET LES VOILES

L'été prochain, Pauline Le Péulier et Yann Ilies mettront le cap vers le Sénégal afin de diffuser des films du répertoire africain à bord de leur bateau l'Évidoo. Pour la jeune femme de 24 ans, cet échange interculturel de 15 mois encouragera la projection locale tout en proposant une nouvelle « alternative marine ».

« **L**e voyage n'est pas touristique et commercial, il a une dimension culturelle », précise d'emblée Pauline Le Péulier. Pour la nouvelle diplômée d'un master en études cinématographiques à Nantes 2, le projet d'un cinéma flottant sur l'eau poursuit avant tout l'objectif de rendre la culture accessible à tous. Pauline raconte qu'il est surtout né d'un intérêt mêlé : « L'Afrique est un important problème de distribution de son cinéma. Il existe une peu de salles et même lorsqu'il y en a, ce sont des films géographiques ou de Bollywood qui y sont présentés ». espère-t-elle. Pour la jeune cinéaste, il semblait injuste que les Africains aient aussi peu d'occasions de voir leur propre cinéma. « C'est important de connaître sa culture, de voir ce qui se fait au niveau artistique. Quelle serait jamais du voir un Africain jouer dans un film en Afrique, je trouve ça dingue », confie-t-elle.

Question d'échange

C'est peut-être à la rencontre des gens que Pauline et son compagnon Yann Ilies ont créé l'association Les Cinéastes

de l'eau. Ils ont décidé d'être leurs propres réalisateurs, le cinéma et le voile dans un projet commun. « Ce qui nous paraît intéressant, c'est de leur amener quelque chose qui vient de chez eux, de leur un langage cinématographique », soutient la jeune femme. Par la diffusion d'œuvres cinématographiques provenant des pays d'Afrique, l'équipe désire susciter un échange et une réflexion sur différents aspects qui touchent l'Afrique, comme l'éducation, la condition de la femme ou la responsabilité urbaine. Au delà de la sensibilisation, l'objectif est de créer

« Qu'ils n'aient jamais pu voir un Africain jouer dans un film en Afrique, je trouve ça dingue ! »

le débat et la discussion après des personnes qui ont peu accès au cinéma et

Faire autrement

De parler de l'histoire, le voile flottait aussi sur différentes idées de la scène audiovisuelle. Des îles Madère et Canaries, en passant par le régime de la Casamance au Sénégal, il se rendra ja-



quels les du Cap-Vert, tout à l'ouest de l'Afrique. L'Évidoo mettra le cap sur des villages plus isolés aux abords du fleuve Gambie en Afrique sub-saharienne. Certains d'entre eux, comme Diouba et Karrikari, ne sont accessibles que par voie maritime. Pour Pauline Le Péulier, il s'agit d'un moyen de faire découvrir un nouveau usage du voile, de développer « une alternative marine », comme elle dit. « Pour beaucoup de gens, l'usage du voile se limite à la compétition et à la régata. Mais c'est plus que ça, il permet d'aller dans des endroits plus difficiles à atteindre tout en bénéficiant de l'accès plus écologique », défend-t-elle. « C'est cette philosophie de vie différente de celle que l'on a l'habitude de voir, que l'on aimerait bien montrer ».

La jeune femme définit clairement quant à la réalisation du projet par les africains. Qu'étaient-ils, elle assure aussi le projet de mener des ateliers de réalisation documentaire avec les autochtones. « Nous ne partons pas les mains vides. Je pense qu'avec notre démarche, ils verront que nous sommes là pour échanger avec eux et non pas en tant que simples touristes blancs », confie-t-elle.

Il est beaucoup de travail resté à faire avant le départ. Encore faut-il obtenir des droits pour filmer dans des réalisations africaines pour la diffusion. Dès l'été 2008, Les cinéastes de l'eau projettent de faire un premier stop du projet, par une petite tournée dans les ports du pays du Traque-Gambie. Pauline y verra la possibilité de diffuser aussi des films

Un bateau-cinéma au port de Pontrieux

Page 5



En juillet, Yann et Pauline partiront de Pontrieux à bord du voilier Evaloa. Ils se rendront en Casamance, au Sénégal, pour y organiser des projections de films africains. Ils préparent actuellement leur bateau et vont réaliser au printemps une tournée des ports costarmoricains.

L'écho, 17 janvier 2008, 1^{ère} page et p. 5 :

: un bateau cinéma au port de pontrieux

Un bateau cinéma amarré à Pontrieux

Evaloa partira de Pontrieux pour l'Afrique en août, les soutes pleines de films à partager.

Au départ, il y a deux passions : le cinéma pour Pauline, titulaire d'un master en études cinématographiques, la voile pour Yann, membre de la troupe marine "Landroglobe circus" et navigateur. Logiquement, ils ont bâti un projet baptisé "aux cinéphiles de l'eau". Objectif : faire du cinéma itinérant sur voilier, sur Evaloa plus précisément, un sloop de 10 m amarré au port de Pontrieux. « *L'idée est de développer une activité culturelle sur voilier, avoir une vision de la voile autre que la régates* » explique Yann.

En août prochain, ils quitteront leur mouillage pour un périple de 15 mois, de la Bretagne au Cap Vert en passant par Madère et les Canaries. Ils se rendront ensuite au Sénégal, en Casamance, pour un séjour de six mois. Là, ils remonteront le fleuve Casamance et proposeront, des séances de cinéma dans les endroits qui n'ont pas accès au 7^e art. « *Nous projeterons des films africains peu ou pas présents dans les circuits commerciaux, des histoires réalisées par des Africains pour des Africains, ils seront probablement en français car c'est la langue officielle en Afrique de*

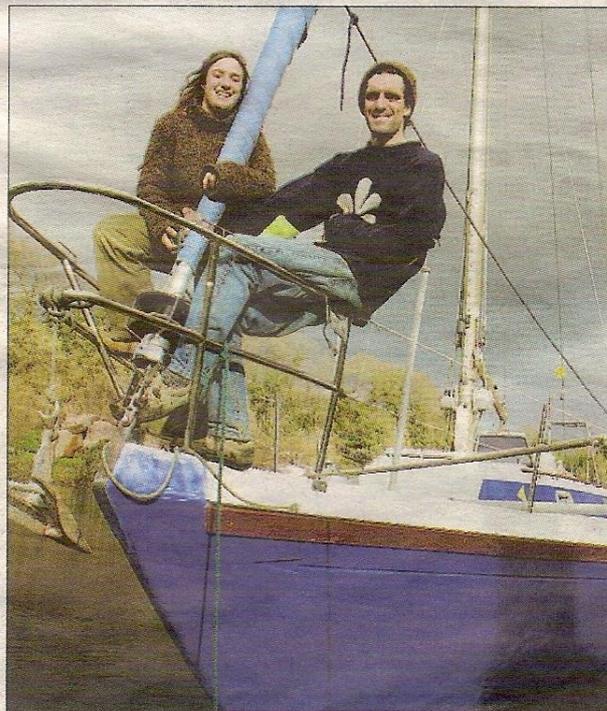
l'Ouest et puis, il y a beaucoup de liens entre le cinéma africain et la France » explique Pauline.

Sponsors

Yann prépare son bateau depuis des mois : aménagement intérieur, restauration à neuf du système d'eau et du circuit de gazole, indépendance électrique du bateau (avec éolienne et panneau solaire), gréement, sécurité ; Pour le départ, Evaloa sera équipée pour la navigation hauturière. Pauline, elle, négocie les droits de diffusion et cherche les sponsors. Le budget de l'opération est de 54 500 euros financé par moitié par leurs économies. « *Maintenant, nous cherchons des sponsors publics ou privés, notamment des entreprises locales, comme une voilerie par exemple* » précise Pauline. Ils participent aux défis jeunes (bourse du Ministère de la jeunesse et des sports) et ont le soutien du Conseil général des Côtes d'Armor. Mais Pauline est décidée : « *ça fait des années que nous économisons pour ce projet, de toute façon, nous partons* ».

Tournée dans les ports costamoricains

En partenariat avec le dé-



Pauline Le Péculier et Yann Illien sur Evaloa, à quai à Pontrieux.

partement, ils entameront une tournée des ports costarmoricains à Pâques avec des projections à Paimpol, Perros, Binic et Saint-Quay. « *L'écran sera sur le bateau et le public sur le quai* » explique Pauline. Une projection est également prévue à Pontrieux au moment du dé-

part. « *Nous pensons aussi en organiser pendant les week-ends jusqu'au mois d'août, notamment des projections musicales* ». Pour que le Trieux se prenne un peu pour le fleuve Casamance...

Magali LELCHAT

L'écho, 17 janvier 2008, 1^{ère} page et p. 5 :
un bateau cinéma amarré à Pontrieux